

attendre leur venue en notre pays au-delà de deux siècles, a pu imprimer à la piété de nos ancêtres un caractère qui dure toujours. Ouvrons notre histoire canadienne à ses toutes premières pages, si nous voulons trouver la solution de cet apparent mystère.

* * *

Le Bienheureux était Normand, avons nous dit plus haut ; la Normandie fut naturellement le premier champ de son apostolat : il y fonda ses instituts religieux, il y fit, par l'œuvre des séminaires et celle des missions, un bien prodigieux.

Or, " entre toutes les provinces de l'ancienne France qui contribuèrent à la formation de la colonie canadienne, la Normandie occupe sans contredit le premier rang. "

" C'est une des gloires de la Normandie et non la moindre, écrit Siméon Luce, d'avoir contribué plus qu'aucune autre région de notre pays à assurer à la France de Louis XIV et de Colbert le magnifique empire colonial que nos fautes nous ont fait perdre au siècle dernier. (1)

Avons nous besoin de le rappeler ? La Normandie fournit à l'Eglise du Canada, avec ses meilleurs colons et ses plus saints missionnaires, (2) le fondateur de sa hiérarchie, Monseigneur de Montmorency-Laval.

Cet illustre Prélat connut-il l'Apôtre du Cœur de Marie et reçut-il de lui sa dévotion, pour l'apporter en notre pays une fois sacré évêque de Pétrée et Vicaire Apostolique de la Nouvelle-France ? On n'hésite pas à l'affirmer, et l'auteur de

(1) Jean Boudon, Gosselin, ch. 1, p. 2.

(2) Là pendant ses années d'études philosophiques (au collège Royal de La Flèche) il vit passer bien des Pères, dont il fit la connaissance : Jacques Nouet et Etienne de Champs, plus tard ses conseils et ses amis ; Pierre Pijar et Gabriel Lalemant, ses surveillants, tous deux missionnaires au Canada quelques années après, le second, martyr de sa Foi et de son dévouement ; René de Gamache, le fondateur du collège de Québec ; Claude d'Ablon, Jacques Buteux, Jacques de la Place, Simon LeMoine, Charles Vurgès, Jacques Bonnin Jean Dolbeau, scholastiques de la Compagnie de Jésus, alors étudiants, les uns de philosophie, les autres de théologie, qui, à quelques années de là, devaient parcourir en apôtres les profondes forêts de l'Amérique septentrionale.

Les Jésuites de la Nouvelle France au XVIIe siècle par le R. P. Rachementeix, S. J. Tome II, p. 240.

On n'ignore pas que le Père de Brébeuf était natif de Bayeux en Normandie.